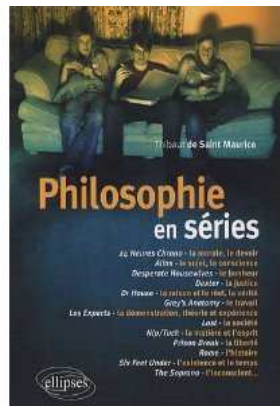


Comment philosopher devant sa télévision ?

Philosophie en séries

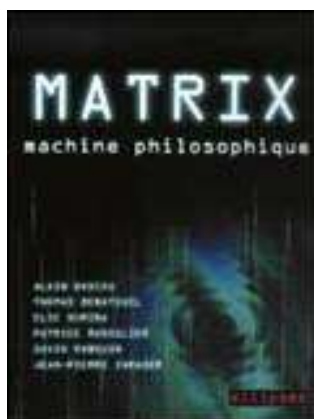


Présentation de l'éditeur

Les grandes séries sont aujourd'hui les programmes les plus regardés de la télévision. Ce succès ne tient pas seulement à leur qualité de divertissement : il tient aussi au fait que ces séries mettent en scène les grandes questions de l'existence. *Desperate Housewives* pose le problème du bonheur, *Prison Break*, celui de la liberté, tandis que *Dr House* confronte au problème de la recherche de la vérité et *24 Heures Chrono* conduit à se demander si tout est permis pour lutter

contre des terroristes. Pourquoi alors ne pas prendre le temps de les regarder autrement? Pourquoi ne pas prendre au sérieux ces œuvres de fiction et en faire le point de départ d'une réflexion philosophique ? Tel est le pari sur lequel repose Philosophie en séries. Chaque chapitre part de l'analyse d'une série, pose un problème philosophique et conduit à la lecture d'un ou plusieurs textes de philosophie plus ou moins classiques. Clair et pédagogique, ce livre relève le pari de faire se rencontrer la culture de masse et la philosophie à travers un dialogue permanent entre les personnages et les concepts philosophiques. Les amateurs de séries verront leurs héros préférés sous un nouvel angle tandis que les lycéens, les étudiants et tous ceux qui s'intéressent à la philosophie auront, avec ce livre, l'occasion de philosopher autrement.

Matrix, machine philosophique



La trilogie de Matrix est-elle autre chose qu'une formidable machine commerciale ? Oui, c'est une machine philosophique.

Et cependant elle n'aurait pas eu le succès que l'on connaît s'il s'agissait seulement d'un film « pour philosophes ». Au cœur de son propos, il y a bien sûr une question « éternelle » aux accents adolescents (« Comment savoir si la réalité n'est pas une vaste illusion ? ») ; le film est saturé de lieux communs philosophiques et de références ouvertes ou occultes à toute la tradition : de Platon à Baudrillard en passant par Descartes.

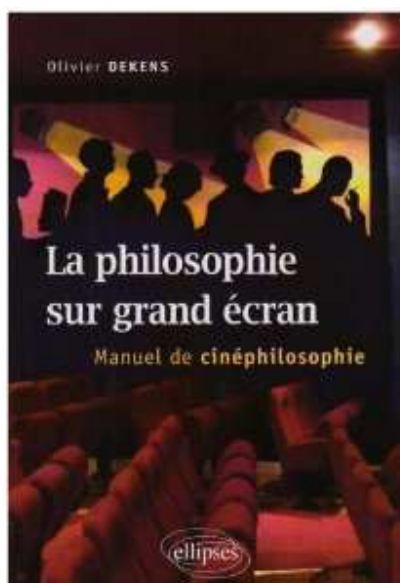
Mais tout cela ne suffit pas à en faire un film philosophique, ni de la philosophie mise en film. L'ambition des réalisateurs de Matrix était de fabriquer un « film d'action intellectuel ». C'est bien de cela qu'il s'agit : un film d'action qui, en mêlant allègrement la fable et le concept, le spectacle et la spéculation, produit des effets théoriques. Ces effets concernent des thèmes aussi variés que le réel et le virtuel, la liberté humaine et les raisons du choix, la cohabitation de l'homme et des machines, le statut des lois de la nature, la puissance de l'amour, le syncrétisme

religieux.

Si Matrix ne faisait qu'illustrer des philosophies toutes prêtes, les philosophes n'auraient rien à en dire : ils n'ont pas besoin d'attendre du cinéma qu'il leur apprenne leurs classiques. Mais le film fait beaucoup mieux : il fournit des protocoles d'expérience, il suggère sans les effectuer toutes sortes d'opérations et de constructions philosophiques. Entre science-fiction et philosophie, une forme de « philosophie-fiction » : le kung-fu dans la Caverne de Platon.

Matrix, machine philosophique peut se lire comme un manuel, une sorte de guide de l'utilisateur à l'attention de ceux qui ont aimé le film, qui l'ont détesté, ou qui se demandent simplement ce qu'on peut en penser. On y trouvera treize textes portant sur différents aspects philosophiques, et un glossaire des principaux symboles, concepts et personnages.

La philosophie sur grand écran

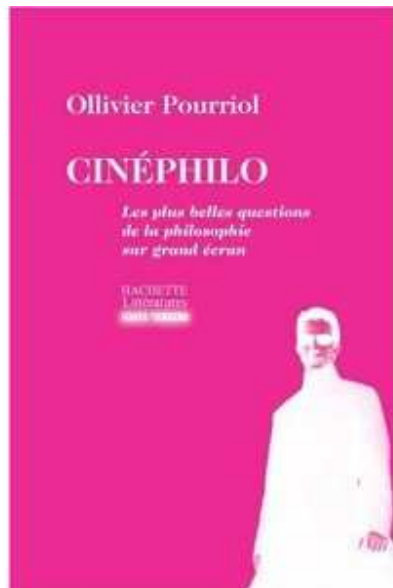


Présentation de l'éditeur

Pourquoi projeter la philosophie sur grand écran ? La conviction qui commande l'écriture de ce manuel de cinéphilosophie est que les films, loin de se contenter d'illustrer le propos philosophique, offrent un accès à la réalité différent de celui que ménage la pensée, mais comparable à celui-ci par ses objets et par la spécificité de son médium. Il s'agit ici de faire fonctionner ensemble le dispositif intellectuel propre à La philosophie et l'effet cinématographique, en proposant, pour chacune des notions étudiées, une présentation synthétique, un texte et

l'analyse d'un film, choisi pour la qualité du rapport tendu qu'il entretient avec le discours philosophique.

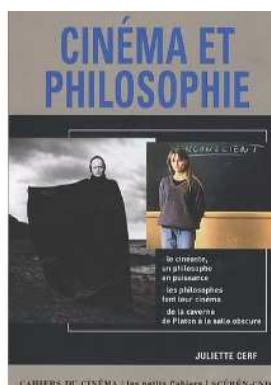
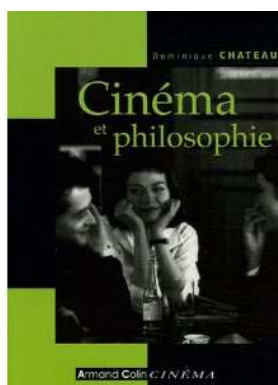
Olivier Pourriol, *Cinéphilo*



Présentation de l'éditeur

Peut-on changer de vie sans y laisser sa peau ? Tel est le dilemme de *Fight Club*. Comment gagner en puissance et en joie sans détruire les autres ou le monde ? s'interrogeait Spinoza. Telle est la quête des *X-Men*. Et si un malin génie nous trompait, si rien n'était réel ? demandait Descartes. C'est l'hypothèse de *Matrix*. Faut-il craindre la passion ou y plonger corps et âme ? *American Beauty* nous éclaire sur le coup de foudre. Olivier Pourriol propose un voyage à bord de ces films cultes pour explorer les plus belles questions de la philosophie. Clair et pédagogique, *Cinéphilo* se promène entre images et concepts pour nous rendre sensible la philosophie. A partir du débat entre Descartes et Spinoza sur la liberté, c'est toute l'histoire de la philosophie qui prend vie, accessible et passionnante, sous les traits de Brad Pitt, Tom Cruise, Emmanuelle Béart ou Keanu Reeves. Le cinéma peut-il aider la philosophie à tenir ses promesses d'universalité ? La pensée de masse peut-elle introduire à la pensée tout court ? C'est le pari de ce livre. Grâce aux films, nous faire sentir et expérimenter les idées éternelles...

Cinéma et philosophie



Présentation de l'éditeur

En exposant le mythe de la caverne, Platon prépare, sans le savoir, un rapprochement entre cinéma et philosophie que Godard formulera de façon impérative : " Je pense, donc le cinéma existe ". Pourtant, le cinéaste fabrique des images et des sons bien matériels quand le philosophe manie des concepts invisibles et abstraits. Et lorsque le cinéma naît à la fin du XIXe siècle, il est considéré comme un divertissement populaire et les philosophes ne se précipitent guère sur son berceau. Comment ces deux domaines hétérogènes, jeune art du mouvement d'un côté, connaissance conceptuelle ancestrale de l'autre, ont-ils fini par se rencontrer ? C'est ce que Juliette Cerf nous raconte à la manière d'une " comédie du remariage ", chère à Stanley Cavell. Passé le temps des désaccords, vient celui du " réaccord ". André Bazin, philosophe " d'occasion " selon le mot de Jacques Rancière, pose la question de l'essence du cinéma. Au temps de la cinéphilie, Godard, Rivette, Rohmer, Douchet, Daney convoquent Platon, Kierkegaard ou Merleau-Ponty au chevet des " auteurs ", Rossellini, Lang, Hawks ou Hitchcock. La philosophie investit désormais le cinéma, Deleuze, renouant avec Bergson, crée le concept de l'image-temps, et Matrix est évalué à l'aune de la pensée grecque. Cet ouvrage révèle des rapports passionnés et souvent surprenants entre Sartre et John Huston, Heidegger et Resnais, Slavoj Zizek et John Woo... Sans oublier les débats de " cinéphilo ", qui ont pris place aujourd'hui dans ces cavernes modernes que sont aussi bien salles d'Art et d'Essai que multiplexes.

